

Il n'y a pas de mystère à Rennes-le-Chateau !

Si l'auteur de cet article du *Midi-Libre*, paru le 5 septembre 1981, donne des informations sur plusieurs éléments de l'histoire des deux Rennes, le ton qu'il emploie tient aussi, semble-t-il, lieu de mise au point aux lecteurs !

Si l'on voulait contenir toute l'encre qu'a fait couler le mystérieux et néanmoins hypothétique « trésor » de Rennes-le-Chateau, dans un récipient, un pétrolier japonais ne suffirait peut-être pas.

Las d'être perpétuellement épiés, visités, soupçonnés, racontés, voire querrellés, les habitants de la paisible bourgade et ceux de Rennes-les-Bains, autre lieu soumis à la « question » des chercheurs de trésors, ont décidé d'apporter une réponse nette et définitive.

Dans ce haut-lieu finalement plus pittoresque qu'historique, où l'on parle toujours avec déférence du « bon abbé », l'on s'est réuni dernièrement et l'on a décrété que dans tout ce qui avait été dit sur Rennes-le-Chateau et l'abbé Saunière, Rennes-les-Bains et l'abbé Boudet, il n'y avait que trop d'erreurs grossières. Sous la plume de l'abbé Bruno de Mont, curé actuel des deux villages, ils ont tiré les conclusions suivantes, mettant au défi quiconque de les contredire :

« 1. La Stèle, dite Dalle ? gratée par B.S., de Marie de Negre Dables, Dame d'Hauptoul de Blanchefort, qui se trouve actuellement au fond de l'édicule, appelé ossuaire, dans le cimetière de Rennes-le-Chateau est « un faux », car elle a été sciée d'une pierre rectangulaire.

En effet, les deux morceaux de pierre qui restaient après l'opération ont été naïvement laissés sur place jusqu'au jour où leur présence ayant été signalée, photos à l'appui, dans la Presse, ils ont subitement disparu.

2. Le tableau, dit le tableau de la Pieta, qui se trouve dans la Chapelle du sacré coeur, à droite, dans l'église de Rennes-les-Bains n'a pas été donné par M. Paul Urbain de Fleury pour la bonne raison que M. de Fleury est mort le 7 août 1836 et que 43 ans après sa mort (en 1879) dans l'Inventaire de l'Eglise de Rennes-les-Bains, signé par Mgr Leuilleux, lors de sa visite pastorale, année 1879 à la question : Y a-t-il des tableaux dans l'église ? tous les tableaux actuellement dans l'église et la sacristie sont mentionnés, à l'exception toutefois de celui de « la Pieta ».

De plus, ce tableau n'est pas la copie (même inversée) du Tableau de Van Dyck, exposé au Musée des Beaux-Arts d'Anvers car il manque :

— deux personnages sur 4; à savoir Marie-Madeleine et St Jean (et non Joseph d'Armathie).

— au bas du tableau, on voit trois clous au lieu de deux.

— la grande pierre plate (qui rappellerait, dit-on, un

dolmen) n'est pas chez Van Dyck.

— le rocher derrière la tête de la Ste Vierge n'est pas le même.

— le plat qui se trouve par terre près du pied gauche du Christ est vide, alors que chez Van Dyck, il y a une éponge.

Par conséquent, toutes les conclusions que tous les auteurs de livres ont tirées de cette « fausse » stèle dans l'Ossuaire de Rennes-le-Chateau, toutes celles qu'ils ont tirées des personnages, des lieux et des roches représentés sur le tableau dit de la « Pieta », sont dénués de tout fondement. »



Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news